



Fiche 06

Document 03

Henry CARTON DE WIART, *Mes vacances au Congo*, Bruxelles, 1923, p. 142-143.

« Je rentre du Congo avec une foi profonde et ardente dans les possibilités en quelque sorte infinies que nous assure notre colonie, réservoir inépuisable de matières premières et marché immense ouvert à nos industries (...) Nulle part sans doute la générosité de la nature ne répondra mieux à l'effort de l'homme. Cet effort de terrain vierge a donné déjà d'admirables résultats. N'oublions pas que la reconnaissance de l'Etat indépendant date de 37 ans et que la prise de possession par la Belgique remonte à quatorze ans seulement. (...) Quel pays, placé devant une tâche aussi titanesque eût fait plus et mieux que la petite Belgique ? Dans l'ordre politique, un tel effort a grandi son prestige. Il lui permet, en un temps où les intérêts internationaux ne se débattent plus sur le seul échiquier européen, mais sur la carte du monde, de revendiquer une place que n'eussent point justifiée, à elles seules, ses étroites frontières. Dans l'ordre économique, au moment où les barrières se dressent partout plus hautes, où maints débouchés d'avant-guerre sont fermés pour nous, où le déficit de nos exportations compromet nos conditions d'existence matérielle, cet empire colonial est un argument et un exutoire d'activité qui peut nous sauver, si nous le voulons. Dans l'ordre intellectuel et moral, c'est une incomparable école d'initiative, d'ingéniosité, de volonté, où notre nation doit élargir et élargit déjà ses conceptions et ses responsabilités. »



Henry Carton de Wiart (1869-1951) : écrivain et homme politique belge catholique. En 1922, il effectua un voyage de quatre mois dans la colonie du Congo belge.